“Liberté pour l’Histoire”

10/10/2008 à 11h41

Dans un ouvrage paru ces jours-ci, Pierre Nora et Françoise Chandernagor lancent une mise en garde à l’égard des lois mémorielles :

“Avec l’extension de la loi Gayssot et la généralisation de la notion de crime contre l’humanité, on est dans une double dérive : la rétroactivité sans limites et la victimisation généralisée du passé. […]

Il n’y a aucune raison pour que les descendants des victimes de toute l’histoire de la France ne réclament et n’obtiennent pas ce que les fils et filles des descendants d’esclaves ont obtenu.

Le «génocide» vendéen attend sa reconnaissance officielle, les Russes blancs ne manquent pas d’arguments contre les massacres communistes en Ukraine, pas plus que les Polonais réfugiés contre les massacres de Katyn. […] Tous les pays ont été amenés, par les bouleversements du siècle dernier, à avoir avec leur passé des comptes à régler. Aucun n’est aussi mal à l’aise que le nôtre avec son histoire, ce qui est à la fois un des symptômes les plus évidents et une des causes les plus profondes de l’actuel mal-être français. […].

(lire plus) (via Iatrocles)